

3. *L'âge d'airain.*

L'âge d'airain vit naître une race nouvelle,
Farouche, belliqueuse, et non pas criminelle.

4. *L'âge de fer.*

Ce fut au siècle affreux nommé siècle de fer
Que le crime en fureur s'échappa de l'enfer.
La bonne foi, la paix, la pudeur, disparurent;
Les trahisons, la fourbe, aussitôt accoururent...
Le hardi nautonnier, sur la foi d'une étoile,
A des vents mal connus osa livrer la voile,
Et la mer vit les pins, avec orgueil flottans,
Insulter la tempête et braver les autans.
La terre, ainsi que l'air, long-temps libre et commune,
Fut soumise au partage: une pierre importune
Limita les enclos des divers possesseurs.
Ce ne fut point assez d'épuiser ses faveurs,
D'exiger les tributs de ses plaines fécondes;
On osa déchirer ses entrailles profondes,
Creuser jusqu'aux enfers, et ravir des métaux
Ces trésors corrupteurs, alimens de nos maux,
Trésors que la nature, avec prudence avare,
Cacha loin de nos yeux, aux confins du Ténare.

IV.

CYBELE.

Cybèle (1), fille du Ciel et de la Terre, épousa Saturne, qu'elle suivit dans son exil. On la représentait avec une couronne composée de tours, une clef à la main, et un habit parsemé de fleurs, assise, enfin sur un char traîné par des lions. Le pin lui était consacré, parce qu'elle avait changé en cet arbre le jeune Atys, qu'elle aimait avec passion, et qui l'avait sacrifiée à la nymphe Sangaride. On lui offrait en sacrifice un taureau, une chèvre, ou une truie. Ses fêtes se célébraient au son des tambours, dans un temple d'où les hommes étaient exclus. Ses prêtres, appelés Corybantes, Curètes ou Dactyles, portaient sa statue par les rues et les places publiques;

(1) Elle était encore appelée la mère des dieux, Ops, Vesta, Dindymène, Bérécyntie et la Bonne-Déesse.